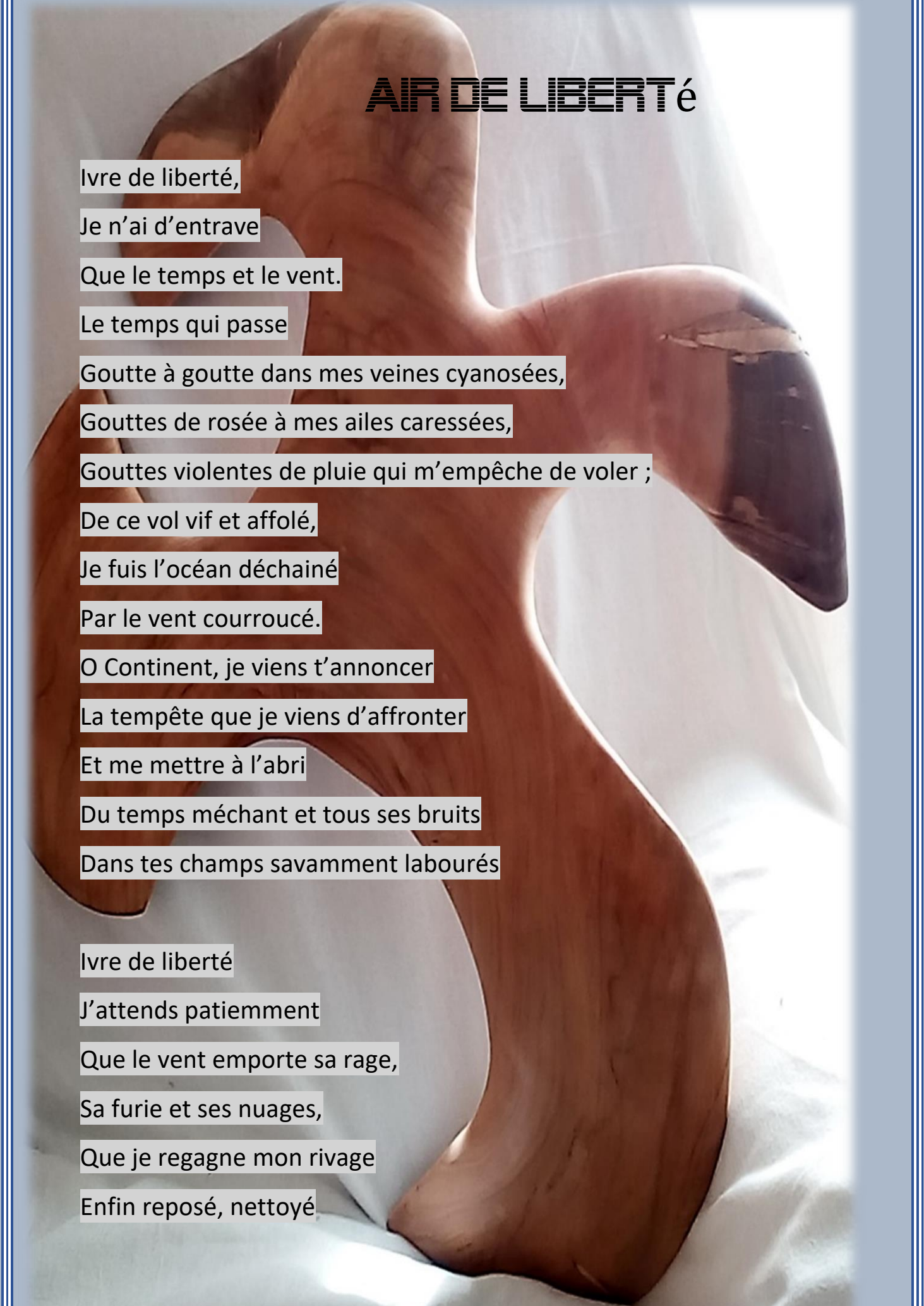


AIR DE LIBERTÉ



Ivre de liberté,

Je n'ai d'entrave

Que le temps et le vent.

Le temps qui passe

Goutte à goutte dans mes veines cyanosées,

Gouttes de rosée à mes ailes caressées,

Gouttes violentes de pluie qui m'empêche de voler ;

De ce vol vif et affolé,

Je fuis l'océan déchainé

Par le vent courroucé.

O Continent, je viens t'annoncer

La tempête que je viens d'affronter

Et me mettre à l'abri

Du temps méchant et tous ses bruits

Dans tes champs savamment labourés

Ivre de liberté

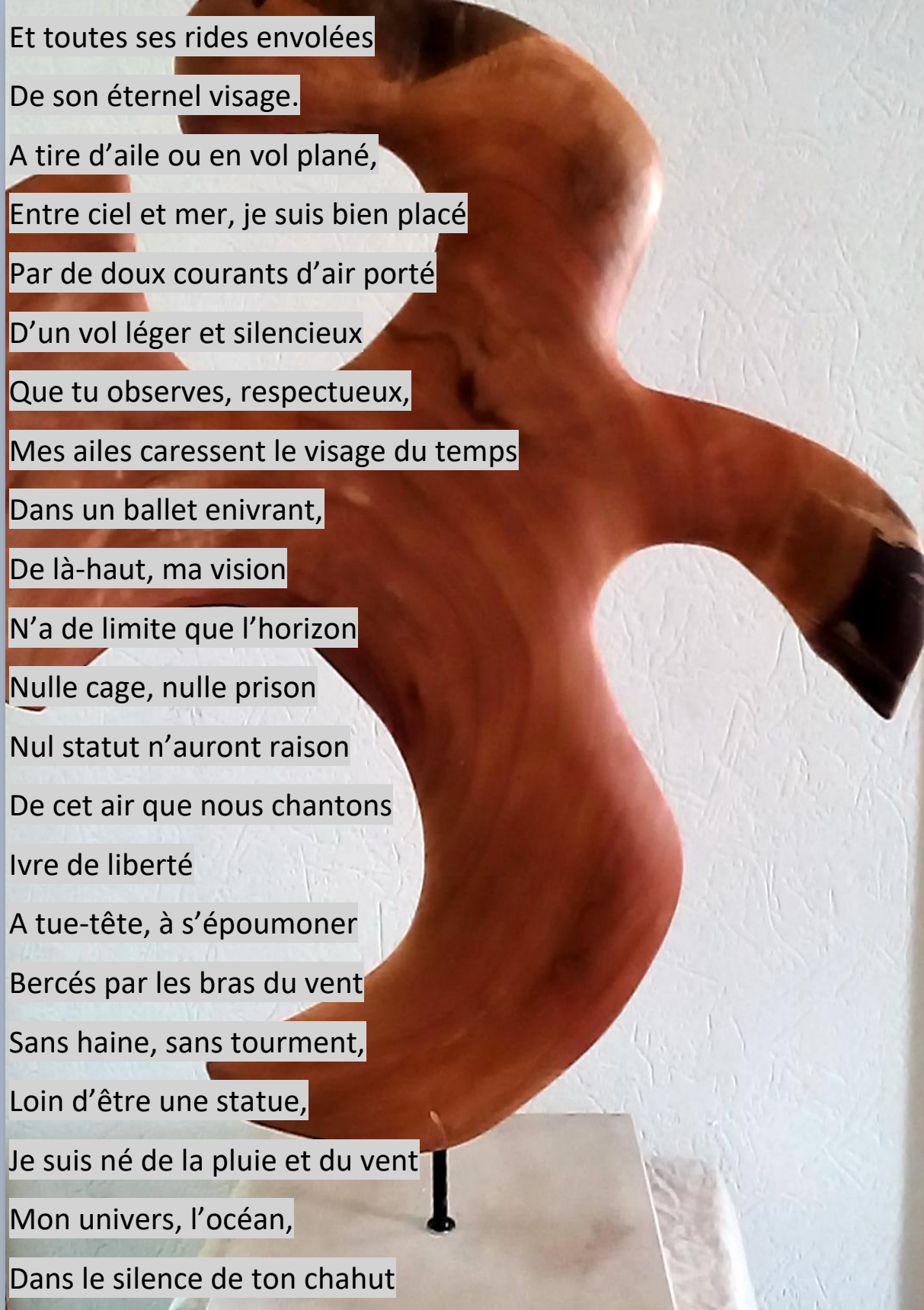
J'attends patiemment

Que le vent emporte sa rage,

Sa furie et ses nuages,

Que je regagne mon rivage

Enfin reposé, nettoyé



Et toutes ses rides envolées
De son éternel visage.
A tire d'aile ou en vol plané,
Entre ciel et mer, je suis bien placé
Par de doux courants d'air porté
D'un vol léger et silencieux
Que tu observes, respectueux,
Mes ailes caressent le visage du temps
Dans un ballet enivrant,
De là-haut, ma vision
N'a de limite que l'horizon
Nulle cage, nulle prison
Nul statut n'auront raison
De cet air que nous chantons
Ivre de liberté
A tue-tête, à s'époumoner
Bercés par les bras du vent
Sans haine, sans tourment,
Loin d'être une statue,
Je suis né de la pluie et du vent
Mon univers, l'océan,
Dans le silence de ton chahut

